

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 485 du 21 juin 2000 - 2 pages
d'après les observations du 19 juin 2000

Blé

Stade : grain fin laiteux à grain pâteux mou.

Pucerons des épis

La fréquence des parcelles touchées est en constante augmentation. Globalement, les niveaux d'attaques restent faibles excepté les blés dont les épis sont colonisés depuis au moins 15 jours. La sensibilité de la culture diminue dès le stade grain pâteux.

Pourcentage d'épis touchés par les pucerons le 19 juin

Lieu	Fréquence
08 Poix-Terron	8
Barby	12
Le Thour	14
Saint-Pierre à Arnes	0
Monthois	0
10 Balignicourt	80
Charny le Bachot	0
Brienne la Vieille	2
Rosnay l'Hôpital	20
Mergey	0
St Flavy	0
Arrentières	16
Villemaur / Vanne	2
Eaux Puiseaux	4
51 Cormicy	94
Isse	0
Unchair	0
Wargemoulin	35
La Cheppe	0
Somme Vesle	0
Chevigny Renneville	0
Cernon	90
Coupéville	0
Vanault Châtel	36
Humbauville	4
Les Rivières Henruel	36
Bagneux	12

■ ***Traitez si au moins 1 épi sur 2 est colonisé, situation encore rare. Fin des traitements au stade grain pâteux dur.***

Betterave

Stade : 10 feuilles à recouvrement du sol.

Pucerons

Dans les témoins, les **pucerons noirs** ont fortement chuté sous l'action des auxiliaires ou se sont développés dans le coeur des betteraves. Les **pucerons verts** sont davantage fréquents, aussi bien au champs qu'en bacs jaunes (intensification du vol).

■ ***Maintenez la protection dans les parcelles tardives, en cas de recolonisation.***

Luzerne

Ravageurs

Les populations de **phytonomes** et de **noctuelles** sont en augmentation. Nous avons parfois observé des dégâts marqués liés aux larves de phytonomes sur les luzernes peu développées. Ces larves ne devraient pas tarder à se nymphoser et donc leur nuisibilité ne devrait pas fortement augmenter.

■ ***Globalement, aucun insecticide à ce jour.***

Pois

Stade : gousses plates à pleines du 2ème étage. Gousses plates des derniers étages.

Maladies

Dans les témoins, la **rouille** est la maladie prédominante et elle poursuit son développent jusque sur les feuilles hautes. Le **botrytis**, l'**anthracnose** et le **sclérotinia** n'ont pas évolué. Dans les traités, parfois, la rouille se développe malgré une protection. Les autres maladies sont quasi absentes.

■ ***Les pois doivent être protégés vis-à-vis de l'anthracnose et de la rouille. Concernant le botrytis, le risque devient nul à la défloraison totale des pois.***

Pucerons

Dans la plupart des cas, les populations restent très faibles.

■ ***Généralement, aucun aphicide justifié à ce jour. Poursuivez leur surveillance.***

Tordeuses

Le vol se poursuit avec des niveaux de captures de l'ordre de 40 à 500 papillons, en une semaine. Les cumuls de captures sont le plus souvent supérieurs à 400 et dépassent parfois 1000 insectes, depuis le début du vol. Aucune ponte nouvelle n'a été détectée depuis la semaine dernière. Par contre, dans les témoins, les premières jeunes larves sont



Prochain bulletin prévu le 28 juin.



BETTERAVE
Maintenez la protection contre les pucerons, dans les parcelles tardives.

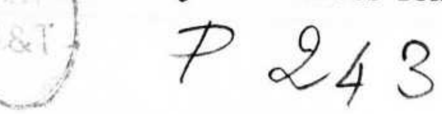
POIS
Tordeuses : fin de la protection. Maintenez la protection fongicide.

MAIS
Pyrale : début du vol et premières pontes. Aucun insecticide pour le moment.

LUZERNE
Quelques dégâts de larves de phytonomes. A surveiller.

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : pvregionca@agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directrice gérante : Anne Marie BERTRAND
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 425F- Fax 455F



observées dans les gousses. La sensibilité du pois diminue fortement avec le remplissage des gousses des premiers étages.

■ ***Sur les pois de semence**, aucun renouvellement insecticide en l'absence de nouvelles pontes. **Sur les pois protéagineux**, fin des traitements.*

Maïs

Stade : 10-12 feuilles à 1,50 mètre.

Pucerons

Les populations ont fortement augmenté dans les parcelles touchées la semaine dernière, avec parfois des infestations de près de 200 pucerons par pied (**51**-Les Rivières Henruel). Il s'agit principalement de l'espèce *Metopolophium dirhodum* mais celle de *Rhopalosiphum padi* est en augmentation.

■ ***Actuellement, la culture peut supporter plusieurs centaines de pucerons. Surveillez surtout les parcelles présentant des populations élevées de l'ordre de la centaine, à ce jour.***

Pyrales

Le vol a débuté sur l'ensemble des sites. Les premières pontes ont été observées dans le Perthois marnais (Vitry en Perthois).

■ ***Repérez l'arrivée des pyrales dans vos parcelles grâce aux pièges. Ces derniers, ne vous donnent aucune indication sur la pression du ravageur dans la parcelle. Pour décider de traiter contre la pyrale, il est nécessaire de dénombrer les pontes, dès le début du vol. Actuellement, les pontes sont encore rares. Par conséquent, un traitement insecticide est encore prématuré. Nous ferons le point dans le prochain bulletin.***

Tournesol

Stade : bouton étoilé.

Maladies

Aucun symptômes de **phomopsis** n'a été détecté jusqu'à ce jour. Les parcelles sont généralement saines à l'exception de quelques parcelles attaquées par le **mildiou**.

■ ***Fin des traitements fongicides.***

Le point sur le midiou du tournesol

Emergence de races résistantes aux traitements de semences ...

La semaine dernière, nous faisions le point sur l'évolution des souches de mildiou. Cette semaine, voici les résultats concernant la résistance du champignon aux traitements de semences (métalaxyl).

En 1995, les premiers comportements atypiques d'isolats du champignon sont détectés au laboratoire. Jusqu'en 1999, la proportion d'échantillon présentant une baisse significative de l'efficacité au métalaxyl n'a cessé d'augmenter, soit 40% en 1998 et plus de 80% en 1999. A cette date, 19 départements français sont touchés. Dans notre région, nous avons repéré les premiers isolats résistants dans l'Aube et dans la Marne en 1997. Depuis, la résistance se maintient.

En 1998, en complément des résultats obtenus lors de l'enquête nationale, en collaboration avec le CETIOM et Novartis Agro, nous avons voulu mesurer la perte d'efficacité du métalaxyl au champ. Pour cela, Au champ, l'expérimentation a été menée sur 15 sites en France dont un dans l'Aube. Il s'agit d'établir le niveau de résistance du mildiou au métalaxyl dans les parcelles attaquées précocement où plus de 10% des pieds sont touchés. 11 sites ont pu être exploités : 6 d'entre eux présentaient une population sensible (Aube), 4 une population composée d'isolats sensibles et résistants avec une dominance de souches sensibles et 2 ayant une population composée d'isolats sensibles et résistants avec une dominance de souches résistantes (Meuse et Lot et Garonne). Ce monitoring montre bien dans le cas de perte d'efficacité que nous sommes en présence d'une population composée de souches de mildiou sensibles et résistants au métalaxyl. Les sites à résistance marquée se trouvent bien dans les départements que l'enquête nationale révèle être également les secteurs où la baisse d'efficacité est la plus forte.

Stratégie de lutte : privilégier les variétés RM

L'identification de la résistance du mildiou au métalaxyl a obligé, d'une part, à modifier rapidement les traitements de semence existants et d'associer le métalaxyl à d'autres matières actives (mancozèbe) concernant les variétés sensibles aux nouvelles races A et B. Vis-à-vis de ces variétés, la protection au semis est de l'ordre d'un mois, au-delà, la culture n'est plus protégée. D'autre part, de nombreux efforts se sont portés sur la création d'hybrides résistantes au races A et B : les variétés RM (Cf. Liste dans la Brochure du Cetiom février 2000). Par contre, la plupart des variétés oléiques sont sensibles à ces races. Cependant le mildiou peut contourner la résistance des variétés RM actuelles si le champignon développe de nouvelles races, sachant que ces variétés ne sont pas résistantes à toutes les races.

En conséquence, pour lutter contre le mildiou, il est préférable d'utiliser des variétés RM quand cela est possible, surtout dans les parcelles où la maladie est présente ; dans le cas contraire, les variétés sensibles doivent obligatoirement faire l'objet d'un traitement de semences approprié (APRON 35 ou APRON + DITHANE DG) conformément à la réglementation (arrêté du 9 décembre 1993). Seules les variétés RM ne sont pas traitées au métalaxyl (éviter toute pression de sélection). Les luttes chimiques et génétiques n'étant pas parfaite, il est nécessaire de faire recours à la lutte agronomique : éviter le retour fréquent du tournesol (rotation 3 ans) et détruire le plus tôt possible, dans le tournesol et les cultures voisines, les repousses de tournesol, source d'inoculum.

Actuellement, nous parcourons l'ensemble des départements de l'Aube et de la Marne pour repérer la présence du mildiou et notamment les parcelles très touchées. Pour le moment, nous avons prospecté une vingtaine de parcelle ; sept sont faiblement touchées, une parcelle présente une infestation secondaire importante (absence de nanisme marqué) et un site est fortement infesté (30 à 50% de pieds nanifiés). Dans le cas d'infestation supérieures à 10% des pieds touchés, nous réalisons des prélèvements pour des tests d'analyse de souches et de résistance. Si vous détectez des parcelles de tournesol présentant des symptômes marqués, contactez nous au 03 26 77 36 40.

